

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET MONDE RURAL. Le film "Vies non renouvelables" fait salle comble

Le collectif stop Agrivoltaïque Cressensac, le collectif Citoyens Nespoulois et l'association Gignac Ensemble étaient à l'initiative d'un Ciné débat le vendredi 6 février à 20 h dans la salle des fêtes de Gignac ; les organisateurs peuvent revendiquer un beau succès.

En effet, plus de 100 personnes du nord Lot mais aussi les proches voisins de la Corrèze et de la Dordogne, sont venues voir le film « Vies non renouvelables : nature ou misère ».

Un film réalisé par Francisco José Vaquero en 2024. Un film qui est devenu le film documentaire de référence dans le débat sur la transition énergétique et le monde rural.

Dans l'Espagne rurale, la transition vers les énergies renouvelables est présentée comme une réponse urgente à la crise climatique. L'arrivée massive de parcs solaires et éoliens transforme les paysages, fragilise les



Une belle affluence pour ce Ciné débat. L. C.

économies locales et menace la survie de nombreux villages. Le film donne la parole aux habitants : agriculteurs, artisans, acteurs du tourisme, militants...

Sans rejeter les énergies renouvelables, le film questionne la manière dont elles sont implantées et souvent imposées. Il dénonce le mépris des

administrations et des grandes entreprises pour le monde rural.

Le succès de ce film à Gignac est en résonance avec les projets de centrales photovoltaïques au sol sur des espaces naturels ; on pense bien sûr à un projet d'installation agrivoltaïque sur la commune de Cressensac-Sarrazac ainsi qu'à d'autres projets

dans les cartons des industriels.

Le débat qui a suivi la projection a permis à plusieurs spectateurs, à des militants associatifs ou à des syndicalistes agricoles d'exprimer un point de vue argumenté.

On peut souhaiter les énergies renouvelables fournies par le soleil ou le vent sans détruire des espaces naturels ou des terres à vocation agricole.

On peut, on doit promouvoir du photovoltaïque à l'échelle humaine autour de projets co-construits et autogérés en local.

Le documentaire en Espagnol est un peu long. Il souffre d'un débit trop rapide des intervenants avec un sous-titrage difficilement lisible par le spectateur. Critique mineure qui ne saurait faire oublier les images magnifiques d'une Espagne rurale avec ses paysages et son Histoire à protéger de l'appétit des financiers.